



<http://www.lacarpette.net>

- le 30 Octobre 2006
- par **la carpette** [la.carpette@gmail.com]

Les 12 orientations d'une relation Maîtresse /esclave **Par Norische**

I. le service

Le service est l'un des termes les plus "basiques" du royaume du BDSM. Il peut être défini comme : « **un acte ou un travail fait par un individu au bénéfice d'un autre** », mais que signifie le service dans le royaume BDSM ?

Le besoin de servir est le désir fondamental d'un esclave, le désir d'être au service d'un autre est la force motrice qui réside dans chaque esclave.

Lorsque quelqu'un est au contact pour la première fois du BDSM il y a beaucoup de choses qui peuvent l'attirer : la nature tabou de ce genre de vie, l'acceptation, le mystère de se sentir contrôlé, mais il y a une chose qui fait que quelqu'un va dédier sa vie à être un esclave c'est le désir de servir.

Beaucoup de relations sont basés sur le service. Ce n'est pas une relation basée, ou concentrée sur la sexualité, le plaisir, ou le jeu. **Cette forme de relation se concentre sur le service à son propriétaire**, quelque soit la forme du service attendu par le propriétaire.

Lorsque quelqu'un m'écrit et demande « ce que je veux lui faire », ma réponse est simple : « tout ce que je veux », mais cet individu m'informe qu'il n'est pas orienté vers le service. En me demandant ce que je peux pour lui, il me dit qu'il veut être au centre de la relation. Dans le cas d'un esclave orienté vers le service, il aurait mentionné ce qu'il a à offrir, pas ce qu'il souhaite recevoir. Cela dit au propriétaire que la motivation de l'esclave est de servir, et d'offrir un service pour sa propriétaire sans désir d'auto-récompense, juste le plaisir d'être autorisé à la servir.

Servir c'est offrir soi-même, son talent, ses connaissances, son corps et sa présence à l'usage d'un autre individu. Un propriétaire expérimenté comprendra le besoin de l'esclave de servir et se concentrera sur la manière de rendre l'accord mutuellement bénéfique. **Le propriétaire utilisera l'esclave et ce qu'il a à offrir, et autorisera l'esclave à servir, avec la compréhension qu'une petite reconnaissance pour un travail bien fait est tout ce que l'esclave attend en retour.**

L'une des pires punitions que vous pouvez infliger à un esclave orienté vers le service, est de lui interdire de servir, ou de le forcer à regarder alors que d'autres esclaves servent son propriétaire.

Le service est la fondation d'être esclave, sous une forme ou sous une autre, le service est une force vitale dans le royaume du BDSM.

2. le bagage émotionnel

C'est un terme conventionnel pour le tourment, et la détresse que procure chaque expérience individuelle lorsque l'on est confronté à une expérience négative. Nous apprenons de chaque expérience, cependant lorsque nous sommes envahis d'émotions négatives, nous avons tendance à baisser les bras. Nous devons oublier ceci avant de pouvoir grandir à nouveau.

Avec chaque relation qui fut un échec nous drainons plus que la simple mémoire de l'expérience, positif, comme négatif. Les émotions positives sont facilement comprises, et rapidement acceptées, les émotions négatives cependant ne le sont pas. Quelquefois nous ne comprenons pas pourquoi nous avons des émotions négatives comme la culpabilité, la jalousie, la colère, le ressentiment, et le sentiment d'échec ou d'inadéquation. Nous mettons ces émotions négatives dans notre subconscient de manière à ce que nous puissions oublier leur existence.

Lorsque vous réprimez ces émotions pendant longtemps, vous pouvez croire qu'elles n'existent plus. Malheureusement, vous pouvez constater que non seulement elles existent encore, mais qu'elles ont une grande influence sur vos comportements quotidiens.

Lorsqu'un esclave entre au service de quelqu'un, il doit être émotionnellement préparé à servir. Le projet est simple, le concept est compliqué. Le plus simple commence par une citation : « connais-toi toi-même ».

Avant qu'un esclave puisse servir un propriétaire, il doit savoir dans son cœur, que servir et être la propriété est ce qu'il désire. Il doit avoir confiance en lui et sa capacité à servir. Le doute et l'incertitude n'ont pas de place dans une relation Propriétaire/esclave. S'il doute de lui-même comment peut-il trouver la fierté et la satisfaction au service d'un autre, comment peut-il représenter son propriétaire s'il ne se comprend pas lui-même ?

Un esclave doit être libéré de ses addictions. Elles sont très puissantes, et aucun propriétaire n'autorisera un individu à avoir d'autre maître qu'elle-même. Aucun propriétaire n'aime à faire une compétition pour obtenir l'attention de son esclave, ou son amour, par conséquent, les addictions n'ont aucune place dans l'esclavage.

Si un esclave sait qu'il a une habitude indésirable, alors cette habitude doit être éradiquée. Il n'y a pas de place pour les mauvaises manières ou des activités perturbantes qui peuvent être considérées comme « répulsives ». Ce peut être se ronger les ongles, interrompre les autres pendant qu'ils parlent... N'importe quel habitude qui pourrait offenser doit être éradiquée.

Nous avons tous un bagage émotionnel, mais nous ne devons pas le laisser détruire notre chance de bonheur. Connaissez votre bagage, vos habitudes négatives, vos addictions, avant de tenter une relation Maître/esclave. Prenez le temps de donner à votre propriétaire le meilleur de vous-même.

3. L'attitude

C'est une pierre angulaire de toute bonne fondation pour un esclave. L'attitude de l'esclave se ramène à l'attitude de la maison, et à l'atmosphère que le propriétaire lui donne. Lorsqu'un esclave est déprimé la maison est déprimée, presque vide. Lorsqu'un esclave est sexuellement excité vous pouvez vous promener dans la maison et sentir le désir dans l'air.

Un esclave doit toujours présenter l'environnement le plus positif possible. Il n'y a pas un propriétaire qui souhaiterait venir dans une maison pleine d'anxiété, de tension, ou de tristesse. Je ne dis pas que les jours « sans » n'existent pas, mais l'esclave doit se rappeler son obligation envers son propriétaire et la maison. **L'esclave doit mettre le bonheur d'un autre avant le sien.**

Si l'esclave est malheureux, déprimé, ou non satisfait, alors la seule chose à faire, est de discuter avec le propriétaire de la raison. Ne pensez pas que si vous ignorez un problème il s'en ira de lui-même. Les émotions négatives se construisent à une vitesse incroyable, et nous devons à un certain moment y faire face. C'est mieux de les sortir de la tête, d'en parler, et de donner au propriétaire la possibilité d'y faire face correctement, plutôt que de vivre dans la misère et l'incertitude jusqu'à ce que les choses en viennent à un point tel que quelqu'un explose.

Ce qu'un esclave doit rechercher c'est de procurer au propriétaire une atmosphère qui avantage les désirs et les besoins du propriétaire. Il doit avoir une attitude qui encourage le type d'atmosphère que le propriétaire recherche.

Si l'esclave sent qu'il ne peut pas répondre aux attentes d'attitude désirées par le propriétaire, il doit faire savoir au propriétaire qu'il en est ainsi, et lui permettre de prendre une décision sur ce qu'il convient de faire. Parfois des conseils peuvent être nécessaires. Des questions médicales peuvent parfois être à l'origine de tels comportements, des indications médicales peuvent être dès lors nécessaires.

En final l'attitude est tout. Chaque individu peut gouverner son attitude, et prouver qu'il a le contrôle de son atmosphère autour de lui, chaque individu est le centre de l'univers dans lequel il vit.

Servir avec arrogance n'est pas servir. S'excuser sans humilité c'est dire les mots en en retirant tout sens. Faire une tâche en râlant n'est pas servir. Contrôlez votre attitude.

4. L'obéissance

C'est une zone « grise » dans la relation Maître/esclave. Pour certains l'obéissance est aveugle. Pour moi elle est sans ambiguïtés, elle est bien comprise lorsque l'esclave obéit au propriétaire, cependant il y a toujours des exceptions à la règle.

Lorsqu'un esclave accepte d'appartenir à un propriétaire, les limitations et limites de l'esclave doivent être clairement identifiées de telle manière qu'aucune question ne soit dans l'ombre. **Une fois que le propriétaire a acquiescé aux termes du contrat, Maître et esclave doivent avoir une compréhension claire de ce qui est attendu.**

Si l'esclave est si aveugle qu'il signe un contrat qui établit simplement :

- l'esclave n'a pas le droit de questionner le propriétaire
- l'esclave ne possède rien, et tout ce qu'il possédait auparavant appartient désormais au propriétaire
- tout argent gagné par l'esclave appartient à son propriétaire
- l'esclave doit suivre toutes les règles établies par son propriétaire sans questions
- l'esclave accepte toutes punitions décidées par le propriétaire
- l'esclave ne peut rompre le contrat pour quelque raison que ce soit, mais le propriétaire se réserve le droit de dissoudre celui-ci sans raisons ni explications.

Il se trouve alors malheureusement dans une situation précaire. L'obéissance n'est plus un point, elle est absolue. Il n'est fait nulle part mention de limites. Aucune place à a négociation, et la flexibilité. S'il souffre de claustrophobie rien dans le contrat ci-dessus n'indique que les parties sont d'accord pour en tenir compte.

Le contrat est la première référence pour l'obéissance. La seconde va être les règles établies par le propriétaire. Toutes les règles devront être écrites. Il n'y a pas de question sur le sens ou l'existence de la règle si elles sont écrites noir sur blanc. Toutes les questions doivent être posées par l'esclave lorsque la règle lui est présentée pour que le propriétaire puisse reformuler ou clarifier la règle, et la représenter pour signature.

La troisième référence pour l'obéissance, c'est les instructions du propriétaire. Quand un propriétaire donne une instruction, il s'attend à ce que ses instructions soient suivies jusqu'à ce qu'une autre instruction prenne effet. Si le propriétaire établit qu'il doit être réveillé à 6 heures du matin, l'esclave doit considérer qu'il s'agit d'un ordre permanent, et l'appliquer jusqu'à ce que le propriétaire change la directive.

La quatrième référence c'est l'observation. Un esclave doit observer son propriétaire, et en tirer des règles générales de comportement ou de modes de comportements. Si le propriétaire met toujours tant de quantité de thé dans sa tasse, et ne prend jamais rien d'autre que du Lipton, l'esclave ne doit pas soudainement lui servir du Earl Grey avec du miel, ce qui serait de la désobéissance. **Si un propriétaire a une préférence, l'esclave doit observer la préférence jusqu'à ce qu'on lui dise de faire autrement ou demander avant de faire tout changement.**

L'obéissance ce n'est pas simplement suivre des instructions, c'est apprendre à connaître le propriétaire, savoir ce qui est attendu de l'esclave, et faire au mieux de ses capacités.

Un esclave n'a pas d'excuses ! Pas d'excuse pour la désobéissance, il doit avoir une raison valide, mais il n'a jamais une bonne excuse. Une excuse est quelque chose auquel l'esclave pense après avoir désobéi. Une raison c'est ce que l'esclave utilise pour clarifier pourquoi il a désobéi. Exemple : le propriétaire demande à l'esclave de nettoyer le sol pendant qu'il travaille et la tâche n'est pas faite. Une excuse pourrait être : « j'avais tant d'autres choses à faire.... », une raison valide pourrait être : « il n'y avait plus de liquide de nettoyage pour faire les sols, et comme vous étiez parti avec la voiture je n'ai pas pu en faire plus... »

L'obéissance est quelque chose que chacun attend mais que peu comprennent vraiment. Il y a beaucoup de niveaux d'obéissance, et chacun d'eux doit être observé parfaitement.

L'obéissance légale : les lois publiques doivent être observées en tous temps. Ne demandez pas à un esclave d'agir contre les lois.

L'obéissance morale : Chaque individu a un code moral qu'il observe, et ce code est à la base de son existence. Si un esclave sent que l'homosexualité est moralement mauvaise, alors un propriétaire qui demanderait à l'esclave un comportement contre sa morale aurait tort.

L'obéissance religieuse : Si un individu a des convictions religieuses qui interdisent certains comportements, ceux-ci doivent être respectés par le propriétaire.

L'obéissance de l'esclave : Un esclave a un niveau naturel d'obéissance, la plupart font tout ce qui est en leur pouvoir pour réussir les tâches au mieux, c'est cette forme d'obéissance qui leur donne le droit de faire un compromis avec toutes les autres formes d'obéissance. Au propriétaire de s'assurer que si l'obéissance est l'action préférée de l'esclave qu'aucun ordre ou requête ne va à l'encontre des aspects légaux, moraux, ou religieux de l'esclave.

N'oublions pas la sécurité. Aucun ordre ne peut mettre en danger la santé, tant physique que mentale de l'esclave. Tout ordre qui viendrait à compromettre la sécurité et le bien-être de l'esclave doit être sérieusement pris en considération avant d'obéir. Un vrai propriétaire ne voudra jamais causer de torts volontairement à son esclave, ni le blesser.

5. L'honnêteté

Elle commence bien avant que l'esclave appartienne à son propriétaire. Elle commence en lui. Il doit être capable d'être honnête avec lui-même pour connaître ses imperfections, ses limites, pour les comprendre, les accepter. **Un esclave doit être capable d'être lui-même et de se sentir bien avec le fait que si personne n'est parfait en fin de course il est exactement ce qu'il apparaît être.**

La façade de la perfection et de la supériorité est une façade aussi peu réelle que le lapin de Pâques ou le Père Noël.

Premièrement, ceux qui présentent cette façade ne sont pas à l'aise avec qui ils sont, pourquoi sinon sentirait-il le besoin de prétendre être quelqu'un qu'ils ne sont pas ?

Deuxièmement, ils ne comprennent pas le besoin d'honnêteté dans une relation BDSM.

Troisièmement, ils ont une faible estime d'eux-mêmes, peut-être ont-ils peur que vous n'aimiez pas ou n'approuviez pas ce qu'ils sont en réalité, et ils ressentent le besoin de se recréer eux-mêmes pour être plus, ou mieux que ce qu'ils sont réellement.

Quatrièmement, ils ne respectent pas les autres car s'ils les respectaient ils ne croiraient pas qu'on peut empêcher les autres de voir à travers la façade.

Cinquièmement, ils ne comprennent pas la psychologie humaine, parce que c'est la nature d'un soumis ou d'un esclave de placer son propriétaire sur un piédestal pour commencer, et des les voir pour plus vrais qu'ils ne sont réellement. C'est aussi dans la nature d'un propriétaire de croire que son esclave est capable de tout faire. Nous n'avons pas besoin de façades de grandeur, ou de fausses images l'un de l'autre.

L'honnêteté peut commencer avec soi, mais ne s'arrête pas là.

L'esclave doit être honnête avec ses capacités, ses expériences, tout autant qu'avec ses limites et ses attentes. Faire autrement c'est se préparer un échec. N'embellissez pas, n'exagérez pas.

Si un esclave me dit : « j'ai 30 ans d'expérience » ma compréhension de lui est qu'il a une profonde et vaste connaissance des règles de base, et des formes de service avancées, un dressage limité est nécessaire, et il sait ce qu'il a à faire bien avant que je le lui dise. La vérité est peut-être moins impressionnante qu'un mensonge, mais la vérité est toujours le choix le plus solide.

On attend une complète honnêteté de l'esclave avec son propriétaire, même si c'est au détriment de l'esclave. Mentir à quelqu'un c'est lui dire : « je ne te respecte pas assez pour te dire la vérité. »

Luttez pour l'honnêteté et la compréhension. Connaissez-vous vous-même, soyez honnête avec vous-même, et vous trouverez l'honnêteté chez les autres.

6. Communication

L'esclave doit apprendre à communiquer proprement et de manière appropriée. Une bonne communication est un élément clé d'une relation Maître/esclave. Quelques instructions simples peuvent assurer une bonne communication.

L'esclave doit apprendre à exprimer bien ses commentaires, parler en code, ou par sous-entendus, va irriter le propriétaire et encourager la frustration des deux côtés.

Soyez précis, ne faites pas de longues phrases, n'embellissez pas, transmettez l'information nécessaire, si le propriétaire souhaite avoir plus de détails il vous le demandera.

La voix doit être sous contrôle, un propriétaire entendra mieux et plus si la voix de l'esclave est calme, tranquille, plutôt que s'il crie. Un propriétaire aura tendance à ignorer une voix forte, ou se concentrera sur le ton utilisé plutôt que sur les mots qui sont dits.

Ne gaspillez pas le temps du propriétaire en disant des choses comme : « et bien vous voyez, euh... vous voyez, je sais que..... euh, et bien..... », un propriétaire sera frustré et arrêtera d'écouter.

Apprenez à être expressif, sans tourner à la comédie, gigoter au milieu d'une phrase va générer la distraction.

Si vous avez une question, posez-là, personne ne sera puni pour avoir demandé une clarification. Mais l'esclave doit savoir qu'il est de la prérogative du propriétaire de répondre ou non à une question. L'ignorance n'est pas une excuse, s'il y a une question ou une incertitude à propos d'une instruction, c'est de l'obligation de l'esclave de poser la question.

Apprenez à écouter, on doit entendre ce que l'autre dit....

Ne perdez pas de temps, préparez vos questions, si nécessaire écrivez-les... De cette manière tout est prêt lorsque vous avez la possibilité de parler, profitez-en au lieu d'essayer de vous souvenir de ce que vous vouliez dire à votre propriétaire.

Soyez précis, les exagérations, les embellissements, et la dramatisation sont parfaits pour les romans, mais pas en discutant avec votre propriétaire.

Lorsqu'un propriétaire pose une question la réponse de l'esclave doit être honnête, même s'il y a des répercussions à dire la vérité, c'est mieux que d'être pris en flagrant délit de mensonge.

Articulez clairement, ne ruminez pas, ne murmurez pas, cela va énerver le propriétaire d'avoir à demander continuellement à son esclave de se répéter.

Apprendre à bien communiquer est déjà énorme en soi, apprendre à bien écouter c'est compléter la bataille et gagner !

7. le respect

Le mot est d'origine latine (regarder derrière soi). Notre sens moderne inclut : 1. sentir ou montrer de l'estime pour, 2. montrer de la considération pour.

Le respect est quelque chose qui se gagne lentement par les actes et les mots. **L'esclave doit respecter le propriétaire, pas seulement comme un individu, mais comme propriétaire. Il doit apprendre à respecter la vie privée du propriétaire**, même si l'esclave n'est pas autorisé à cela. L'esclave doit apprendre à **respecter les décisions du propriétaire** même s'il a des questions sur la décision elle-même. L'esclave doit **respecter la propriété du propriétaire** (dont l'esclave fait partie) et le foyer du propriétaire.

L'esclave doit se respecter lui-même. Avec le respect vient l'honneur, la fierté, et l'estime de soi. Sans ces choses un esclave va s'autoriser à être maltraité, négligé, et même abusé.

Avec le respect arrive la confiance, et dans ce genre de relation l'absence de respect ou de confiance détruit la relation. Si un esclave n'a pas confiance dans son propriétaire alors cela signifie qu'il est dans cette relation sans loyauté, sans honneur, et avec la peur de son propriétaire. Une relation basée sur la peur, et non sur le respect ou la confiance est vouée à une fin certaine.

Le titre de propriétaire implique une certaine dose de respect. Avec ce titre on est supposé avoir la connaissance, et l'expérience qui vont avec cette désignation. Ce n'est pas toujours le cas. Quelquefois ce titre est arbitraire. Sans la connaissance, l'expérience et les talents derrière ce n'est rien de plus qu'un mot vide de sens. Le titre continue à mériter le respect, même si le porteur n'est que de peu de valeur. Un esclave doit toujours montrer du respect à un propriétaire jusqu'à ce que l'individu ait fait ou dit quelque chose pour perdre ce respect.

Le respect une fois perdu est difficile à reconquérir, cela prend du temps, et beaucoup d'efforts. L'honnêteté, l'honneur, l'intégrité, du temps, et un travail de fond sont les seules manières de réparer les dommages causés par un moment d'ignorance, de malhonnêteté, et d'abandon.

8. la confiance

C'est le nœud critique du BDSM. L'esclave doit accorder sa confiance à son propriétaire pour sa vie. Il doit lui faire confiance pour être sûr qu'il ne sera pas mis en danger mais gardé en sécurité.

On discute beaucoup du niveau de confiance qu'un esclave doit avoir, et du risque qu'ils prennent quotidiennement, mais la confiance n'est pas qu'à une face. **Le propriétaire doit faire confiance à l'esclave autant que l'esclave fait confiance au propriétaire.** Le propriétaire doit faire confiance pour ne pas s'attendre voir son esclave courir porter plainte pour abus, kidnapping, viol, ou tentative de meurtre. Des mois et des années après un esclave peut porter plainte contre un propriétaire précédent, et détruire sa réputation, en allant jusqu'à son incarcération. **La confiance n'est jamais garantie, comme elle ne doit pas être prise à la légère.**

Cela prend du temps à construire la confiance, pour se donner de soi-même et sans réseves. Cela ne prend qu'un instant de perdre cette confiance patiemment bâtie. Suivez votre instinct. S'il vous dit de ne pas faire confiance, agissez prudemment, posez toujours des questions.

9. tâches / responsabilité

C'est la **tâche** de chacun et de chaque esclave d'être **honnête**. Vos mots sont votre honneur, et sans honneur il n'y a pas de place d'esclave.

C'est la **tâche** de chacun et de chaque esclave d'être **obéissant**. L'obéissance ne peut pas être négociée, on peut questionner respectueusement, mais on doit toujours être obéissant.

C'est la **tâche** de chacun et de chaque esclave d'être **respectueux**. On ne doit pas attendre d'être traité avec respect jusqu'à ce que l'on sache comment traiter les autres avec respect.

C'est la **tâche** de chacun et de chaque esclave d'être **loyal**. Un esclave ne doit jamais donner à son propriétaire une raison de se poser des questions sur sa loyauté.

C'est la **tâche** de chacun et de chaque esclave de **savoir sa place**. Oublier sa place c'est oublier la raison pour laquelle il est devenu esclave.

C'est la **tâche** de chacun et de chaque esclave de **se comporter d'une bonne manière** et dans le meilleur intérêt de ceux qui sont impliqués.

C'est la **tâche** de chacun et de chaque esclave de **conserver un corps et un esprit sain**. L'esclave est la propriété d'un autre, et doit être traité selon ce principe.

C'est la **tâche** de chacun et de chaque esclave **d'assurer un foyer sain et joyeux pour lui et son propriétaire**.

C'est la **tâche** de chacun et de chaque esclave de **servir**. L'acte de servir est la fondation de l'existence de l'esclave, échapper à cela c'est fuir la raison d'être de l'esclave.

C'est la **tâche** de chacun et de chaque esclave de **mettre les besoins et les volontés de son propriétaire avant les siennes**. Dans le cœur de l'esclave le propriétaire est le premier et le principal.

Il est de la **responsabilité** du propriétaire d'assurer **un foyer sain et sûr**.

Il est de la **responsabilité** du propriétaire de maintenir sa propriété et de **traiter chaque esclave avec respect**. Autoriser à maltraiter un esclave c'est créer la peur et l'inconfiance.

Il est de la **responsabilité** du propriétaire **d'être honnête**. L'honnêteté est la fondation de la confiance, et sans confiance, il n'y a pas de fondations solides.

Il est de la **responsabilité** du propriétaire de **communiquer et d'écouter activement son esclave**. Ne pensez pas que l'esclave put lire dans votre esprit, on est si bien entraîné qu'il peut anticiper le moindre besoin du propriétaire.

Il est de la **responsabilité** du propriétaire d'être **patient**. Rome ne s'est pas construite en un jour, et un bon esclave non plus.

Il est de la **responsabilité** du propriétaire de **bien utiliser son esclave**. Un esclave qui n'est pas autorisé à servir est un esclave sans objet.

Il est de la **responsabilité** du propriétaire de **procurer une structure et de la cohérence**. Le chaos peut encourager le changement, mais il n'encourage pas la sécurité ou la paix de l'esprit.

Il est de la **responsabilité** du propriétaire de **mettre la sécurité et le bien-être de l'esclave avant le sien**. Un propriétaire prend la totale responsabilité de ce qui arrive à l'esclave quand il lui met un collier se souvenant de cela, et comprenant cette responsabilité.

10.la gestion du temps

Un esclave qui arrive trop tôt va rendre son propriétaire nerveux et sous pression. Un esclave qui arrive après va faire attendre son propriétaire. Les deux sont inacceptables.

C'est une question d'observation et de déduction. **Un esclave apprend par l'observation le temps que son propriétaire va prendre pour finir chaque tâche, et ajuster son comportement en fonction.**

Si le propriétaire prend 5 minutes pour boire son café, l'esclave se tiendra prêt à servir une autre tasse au bout de 4 minutes et 30 secondes. Remplir une tasse alors qu'elle n'est pas terminée c'est acceptable, faire attendre le propriétaire ne l'est pas.

Si le propriétaire prend 20 minutes pour prendre un bain, l'esclave tiendra à disposition une serviette chaude au bout de 19 minutes, et attendra à l'extérieur, jusqu'à ce qu'il l'entende sortir du bain. Si l'esclave est trop pressé le propriétaire aura l'impression de ne pas profiter de son bain, ou qu'on le presse. Si l'esclave attend trop longtemps, le propriétaire va attendre humide pour une serviette qui n'arrive pas.

Le temps est vraiment important, et un esclave talentueux va transcender ce concept jusqu'à un art. On pensera qu'il a des dons psychiques, qu'il voit à travers les murs, mais en fait, c'est l'observation et la gestion du temps que l'esclave doit comprendre et pratiquer.

11.la discrétion

Etre discret, beaucoup d'entre nous prenons cela pour quelque chose de sûr, mais il vaut mieux en parler.

Pour certains se comporter de manière discrète c'est avoir peur, ou honte de ce que vous êtes. Ce type d'individu sera plutôt flamboyant à propos de ses choix de vie étant donné qu'il est fier de ce qu'il est.

D'autres sont incapables d'être ouverts sur ce qu'ils sont et sur leurs choix de vie. Ceux qui sentent que leur famille ne les accepteraient pas pour ce qu'ils sont, et donc qui se cachent pour sauvegarder les apparences.

Quelle est la meilleure approche ? C'est une question qui appartient au propriétaire. **Un esclave ne doit pas attendre du propriétaire qu'il parle de sa nouvelle acquisition, ou s'attendre à ce qu'il soit présenté comme esclave à tout le monde. L'esclave doit rester discret en tous temps, et quitter ce comportement lorsque cela lui est ordonné par son propriétaire.**

Il y en a qui portent fièrement un collier, et marchent deux pas derrière leur propriétaire en public, qui disent « oui Maîtresse » d'une voix claire lorsqu'on leur pose une question. D'autres ont leurs colliers cachés, et marchent avec fierté et une profonde connaissance de savoir dans leur cœur qu'ils sont esclave, mais à des yeux non-entraînés ils sont juste un individu mélangé dans la foule.

La discrétion ne veut pas dire que vous avez honte de ce que vous êtes. Cela signifie que vous prenez en compte les idées, les perceptions des autres, que vous ne souhaitez pas les forcer à partager votre style de vie. Sûr, sain et consensuel souvenez-vous, le monde entier ne consent pas à partager votre style de vie, et cela doit rester leur propre choix.

12.La patience

C'est la chose la plus difficile à apprendre pour un esclave. Et ça doit être la première qu'ils doivent apprendre.

Un esclave attend toujours son propriétaire, attendre de le servir, attendre ses instructions, ou simplement servir. L'esclave doit développer une bonne dose de patience même s'il n'est pas patient à l'origine.

Il y a une patience d'une autre forme. Un propriétaire va donner une instruction ou un ordre et l'esclave n'aura pas d'indication sur la raison de cet ordre, l'esclave devra être patient et autoriser le propriétaire à expliquer quand et s'il y a un désir de faire ainsi. Ce n'est pas la place de l'esclave de questionner les ordres ou les demandes du propriétaire jusqu'à ce qu'il y ait un besoin de clarification. A moins qu'un problème moral, légal ou de sécurité puisse être invoqué un esclave doit suivre les instructions du propriétaire sans questions. **L'esclave doit avoir de la patience et ne pas se concentrer sur des choses sur lesquels il n'a pas de privilèges ou qu'il ne peut comprendre.**

On attend d'un esclave qu'il fasse ce qu'on lui a demandé. Il n'est pas approprié pour un esclave d'être trop curieux, ou fouineur, **le propriétaire a le droit de garder ses secrets. L'esclave a seulement droit aux secrets et à l'intimité que le propriétaire permet.**

Si un esclave paraît impatient le propriétaire va se sentir bousculé, ou sentir que l'esclave tente de le manipuler.

La patience est une vertu, et cela prend la patience d'un saint d'être un bon esclave.